

La métropolisation ou la quête d'une plus grande autonomie

« Les Etats-nation ont vécu. Nous constatons aujourd'hui le succès des pays qui ont opté pour le fédéralisme alors qu'en France nous avons toujours le sentiment que les grandes décisions doivent venir de Paris », assure Gabriel Doublet, maire de et vice-président du pôle métropolitain. Et il n'est pas le seul à voir dans la création de la métropole transfrontalière, un moyen pour le nord de la Haute-Savoie de conquérir un peu d'autonomie. « Je suis régionaliste. Mais ma position politique ne suppose pas la création d'un Etat. Nous voyons l'af-

faissement des Etats-Nations alors pourquoi militer pour la création d'un Etat-Nation ? L'idée d'Etat-Nation a fait son temps. Il s'agit maintenant d'acquiescer de l'autonomie dans un cadre européen », explique Claude Barbier.

« Une politique plus cohérente »

Pour l'historien, le phénomène de métropolisation ouvre la voie à une Europe des régions dans laquelle la métropole genevoise a une carte à jouer. « Le cadre de l'Etat-Nation est une contrainte

qui nous empêche d'avoir un accès facilité à Genève, d'avoir une politique cohérente en matière de transport public. Au niveau des grandes infrastructures de transport, tout est décidé par Paris pour ce qui concerne la France », assure Claude Barbier. « Les gens veulent se sentir appartenir à un ensemble qui les défend. En ce sens, l'aspiration à davantage d'autonomie rejoint l'aspiration à davantage de démocratie. C'est l'un des enjeux du pôle métropolitain de conquérir davantage d'autonomie, exercer directement plus de compétences », note Gabriel Doublet.



L'historien Claude Barbier, auteur de « L'atlas historique du pausys de Genève. »